

Non ! Ce n'était pas vrai, ce n'était pas possible. **Le voisin portait** une blouse pleine de taches dégoulinantes et il traînait derrière lui un énorme sac-poubelle qui semblait très lourd, aussi lourd qu'un être humain. Je rêvais. C'était impossible que mon voisin fut un assassin. Il n'avait pas tué cette pauvre femme. Elle était sûrement sortie par une autre porte. Mais non, je n'avais jamais quitté la maison des yeux ! Peut-être que mon voisin se débarrassait tout simplement de ses ordures.

Mais alors, pourquoi avait-il une blouse pleine de taches... comme du sang ? Tout ça était trop horrible ! Il fallait que je prévienne mes parents le plus vite possible. Eux, **ils sauraient**. **Je suis descendu** dans le salon et je leur ai tout raconté en bafouillant.

Quand j'ai commencé à parler de la poubelle, maman m'a coupé la parole. **Elle est devenue** toute rouge et s'est tournée vers papa, en levant les yeux au ciel.

- « Ton fils est complètement intoxiqué par la télé. Toute cette violence des séries américaines... Évidemment, il y a des cadavres à la pelle... ça lui monte à la tête. »

J'ai essayé de lui expliquer que je n'avais rien inventé, que c'était la vérité. Mais **papa** s'est levé, **m'a regardé** droit dans les yeux et m'a dit : « À partir de demain, plus de télé les jours de la semaine. Seulement le week-end. Allez, **monte** te coucher maintenant ! »

Le lendemain, je n'avais qu'une idée : voir Totor.

Totor, c'est mon meilleur copain. Maman dit qu'il n'a pas une très bonne

L'assassin habite à côté

influence sur moi, que c'est un mauvais élève et qu'il est toujours prêt à faire des **bêtises**. Oui, c'est vrai ! Mais c'est justement pour ça qu'il est mon meilleur copain !



À la récré, **je lui ai raconté** toute l'histoire. La dame, le cri, la blouse, le sac poubelle : TOUT ...Totor, il n'en revenait pas. Pour lui, **ça ne faisait** pas un pli : mon voisin était un fou dangereux, évadé de prison, qui découpait les gens en morceaux.